

Montréal, le 27 mars 2009

Retour sur ma collaboration au projet 7 ½ à part.
Événement produit par le collectif La 2^e Porte à Gauche

Dans le cadre du projet 7½ à part, qui fut présenté en avril 2008, j'ai principalement tenté d'aborder ma danse avec la notion de la complémentarité spatiale et l'intimité « ciblée ».

J'avais, en amont à la période de résidence, pensé à certaines pistes de travail. Par exemple, amener une danse, ou plutôt un spectacle et son 4^e mur, dans un autre contexte scénique (théâtre public versus demeure privé) et faire un parallèle très simple avec la musique de chambre. Je souhaitais aussi utiliser la surface d'un lit pour, encore là, présenter de courtes chorégraphies, inspirées par l'idée que véhiculait pour moi une chambre.

Bien entendu, en arrivant sur les lieux, en prenant le temps de sentir ce nouvel espace, force m'a été de constater que je devrais exploiter l'appartement pour ce qu'il était réellement dans le temps et dans l'espace, au lieu d'insister sur une forme de présentoir et d'illusion.

Tout en cohabitant avec d'autres artistes chorégraphes et/ou interprètes, j'ai évolué, en exclusive collaboration avec Eve Lalonde et Dominique Bolduc, autour de 2 idées principales :

- Le corps « figurine » situé dans l'architecture de l'appartement
- Une intimité appuyée par une exclusivité sensorielle.

Cette deuxième idée a, de loin, suscité le plus d'intérêt, chez moi, chez les danseurs et les spectateurs. Le principe fut très simple. Danser un solo, dans un espace assez restreint, pour un seul spectateur, auditivement branché sur le solo, mais coupé du reste de l'appartement. Nous avons appelé ce moment « Écoute pour Voir ».

D'ailleurs cette proposition a été l'amorce d'un projet qui s'est développé par la suite, en premier lieu, dans le cadre de The Art (prononcez dehors) en septembre 2008 et

ensuite lors du FTA édition 2009, et ce avec 11 danseurs, dans le cadre de Microclimats.

Je suis moins certain de la première proposition. J'ai souhaité proposer un corps, discrètement incrusté dans l'architecture et la matière qui définissait les pièces de l'appartement.

Nous avons investi une armoire de cuisine et son comptoir. Le corps s'est voulu objet, dans une armoire ou sur le comptoir, au même titre qu'une assiette ou un verre. Bien sûr, voir un corps désarticulé, dans un espace inapproprié suscite un intérêt. Il est spécialement inscrit dans l'espace, oui, mais de façon encore plus incongrue dans le temps. C'est à ce niveau, que je n'ai pas su trouver le bon rythme, la bonne qualité temps, pour que la chose soit juste là, visible. Oui, exposée et particulière mais sans être en spectacle.

Peut-être qu'avec plus de temps, il aurait été possible de pousser plus loin la proposition, ou de la questionner autrement.

Je saute bien des idées... et termine en disant que j'ai pu, en présence de Eve Lalonde et Dominique Bolduc, me concentrer à cet exercice de sens, d'espace et de temps grâce au professionnalisme de La 2^e Porte à Gauche. C'est une équipe impliquée et saine. Elle sait mener à terme ses réalisations avec efficacité et générosité.

Jusqu'à maintenant, je suis toujours heureux de m'associer avec ses membres et les artistes qu'ils invitent.

J'espère donc que les initiatives de ce groupe seront toujours considérées comme des projets porteurs, oui, parfois risqués, mais toujours essentiels.

Veillez agréer l'expression de mes sentiments distingués,

Emmanuel Jouthe